

En bref :

Quelle doit être la voie à suivre pour l'administration fédérale?

Il ressort des conclusions de cette rencontre que les « lunettes de la gestion du savoir » doivent indiquer le cap. Le changement le plus urgent à opérer réside sans doute dans la mise en réseau des « îlots de savoirs », sans pour autant créer un supplément de bureaucratie ou des procédés standardisés.

En outre, la disposition des différents collaborateurs à partager leurs connaissances dépend dans une large mesure des orientations fournies et de l'engagement démontrés par les décideurs. C'est pourquoi, le cadre moyen devrait être informé des nombreux projets ainsi que des principes fondamentaux de la gestion du savoir.

Ainsi, aux vus des nombreux changements auxquels l'administration doit faire face, la conservation du savoir s'avèrera être à n'en pas douter une condition de survie de maints domaines de la fonction publique.

Le 26 octobre 2006, la BEAexpo de Berne fut le théâtre du premier Symposium portant sur le thème de la gestion du savoir dans l'administration fédérale. Organisée par le réseau « savoir* » et avec comme leitmotiv « **une chance pour une administration innovante** », cette rencontre placée sous le signe de l'échange réunit plus de 80 personnes des divers départements fédéraux et représenta la première plate-forme de partage d'expériences entre les différentes unités de l'administration impliquées dans des projets de gestion des connaissances.

Quatre moments forts ponctuèrent la journée. Dans une première phase introductive, deux spécialistes des questions de gestion du savoir explicitèrent leur point de vue respectif et mirent l'accent sur l'importance du processus qui s'engage au sein de l'administration. Beat Knechtli, « Chief knowledge officer » chez Price Waterhouse Coopers, présenta la gestion du savoir comme le défi numéro 1 du management du 21^{ème} siècle. Anja Schulze, lectrice de l'université de St-Gall esquissa quant à elle les principaux défis auxquels cette forme de management a et aura à faire face dans un proche avenir. Enfin, Albert Hofmeister Inspecteur en chef du département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports replaça cette thématique dans le contexte de l'administration fédérale helvétique.

Un deuxième moment fort de cette journée permit aux divers participants de découvrir les projets actuellement mis en œuvre au sein de l'administration. Conçue comme un « marché de projet de gestion du savoir », la salle de la BEAexpo se transforma l'espace d'un jour en foire aux bonnes pratiques dans les différentes unités de l'administration. L'opportunité était offerte aux visiteurs de flâner auprès des divers stands et de s'informer lors de courtes présentations organisées toute au long de la matinée.

Après un repas riche en discussions informelles et en partage d'expériences, les participants furent invités à se diviser en quatre groupes afin d'approfondir certains thèmes dans le cadre de workshops. Les sujets abordés portaient sur « l'apprentissage issu des expériences », le « management du personnel / des savoirs », « les communautés de pratiques » et le « management des idées ».

Dans une dernière partie de journée, une plage avait été réservée afin que les animateurs des workshops puissent rendre compte en plénum des discussions de groupe. Chacun présenta les problèmes et les questions soulevée et les tentatives de solution esquissées.

Suite à cela et sous la forme d'un petit débat modéré par Manuel Flury, Beat Knechtli, Anja Schulze et Albert Hofmeister s'exprimèrent à nouveau sur les enjeux de la gestion du savoir pour l'administration fédérale à la lueur des discussions et des expériences échangées un peu plus tôt dans la journée.

Enfin, afin d'organiser le chantier que ce Symposium laisse ouvert, des groupes de travail furent formés afin d'ancrer et de systématiser les nouvelles pratiques discutées dans les structures de l'administration fédérale.

En guise de conclusion, un petit apéro vint sceller les liens établis durant la journée et permit aux organisateurs de mesurer le vif succès rencontré par cette manifestation, la richesse des échanges effectués ainsi que la qualité des idées nouvelles apportées.